

Natures du dieu PLUTON dans la région de DOUGGA

Sawssen boukchana

Faculté Des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, 9 Avril, Tunis.

Abstract: Parmi tant de villes qui possèdent encore de beaux restes d'Antiquité, Dougga occupe la première place, c'est pour cette raison que R. Cagnat, il y a un siècle, a qualifié Dougga de « ville d'or de l'Afrique du Nord ».

Thugga, fut intégrée dans l'empire romain à la suite de la victoire de César en 46 av. J.-C. et elle a subi une profonde romanisation. La cité s'élève sur le flanc d'une colline, dominant l'antique voie de Carthage à *Theveste*, qui était le nerf commercial et stratégique de la province. D'abord elle était divisée en deux corps administratifs, le *pagus* des citoyens romains rattaché à la *Colonia Iulia Karthago* et la *civitas* indigène¹, ces deux communautés fusionnent en 205 ap. J.-C. pour devenir municipale. Vers 260 la ville devint colonie sous Gallien « *Res p(ublica) col(oniae) Liciniae Sep(timiae) Aurel(iae) Alex(andrianae) Thugg(ae)* »².

Les sources archéologiques et épigraphiques relatives à la vie religieuse de *Thugga* couvrent une période qui s'étend du règne de Massinissa à celui de Dioclétien. Donc la vie religieuse de cette ville a été très intense dont le culte de Pluton a gagné une place importante³. Dans notre travail sur ce dieu on a relevé 14 textes épigraphiques sur un totale de 123 inscriptions religieuses

¹ Cl. Lepelley, *Les Cités.*, p. 218-219.

² J. Gascou, *La politique.*, p. 42.

³ N. Kallala, « Les dieux de Dougga », dans *Dougga, fragments d'histoire, Choix d'inscriptions latines éditées, traduites et commentées (I^{er} - IV siècles)*, Bordeaux - Tunis, 2000, p. 249-269.

<https://www.jsrd-humanities.com/>

livrent les noms de nombreux dieux d'origine romaine et locale. 9 documents Iconographiques et 2 temples de l'ensemble de vingt-trois lieux de culte, sanctuaires dits africains, temples italiques et simples chapelles, qui ont été reconnus dans la ville.

Pluton est l'un des dieux importants de l'Afrique du Nord, où son culte a connu une grande faveur, ainsi qu'on témoigne le grand nombre de dédicaces qui lui sont adressées et qu'on trouve un peu partout sur le territoire de l'Afrique romaine⁴.

Pluton était mis parmi les douze grands dieux, et les huit divinités choisies du panthéon romain et les seules qu'il fut permis de représenter en or, en argent et en ivoire⁵. Il avait à Rome des prêtres victimaires uniquement consacrés à lui⁶. Et comme toute divinité, des fêtes ont été consacrées au dieu Pluton, le 20 juin, c'est le jour de sa fête, son temple seul était ouvert⁷. Pour les victimes on ne sacrifie au dieu Pluton que les animaux à la peau sombre, noir, et toujours en nombre pair⁸, tandis qu'on ne sacrifiait aux autres dieux que des victimes en nombre impair⁹. Pour l'origine du culte de Pluton en Afrique, trois hypothèses sont avancées: dieu indigène, dieu grec introduit en Afrique et dieu punique conservé par un processus d'interprétation¹⁰. Il est sûr en tout cas que les Africains adoraient cette divinité dès la plus haute Antiquité, avant même la colonisation romaine, la preuve est la statue conservée au musée de Bardo qui date du III^{ème} siècle av.J.-C¹¹.

Il est fort probable que Pluton est apparu en Afrique du Nord dès l'époque punique, certains historiens supposent que son culte a été introduit en Afrique du Nord en même temps que celui de Déméter et Koré¹². D'après J. Toutain «son culte s'est peu à peu répandu dans l'Afrique du Nord et après la conquête romaine il y a revêtu la forme latine sous laquelle il apparaît dans les documents de l'époque impériale»¹³.

Le culte de Pluton fut sous l'Empire essentiellement africain, il n'est attesté en dehors de l'Afrique que deux fois, l'une en Aquitaine dans la *civitas Lemovicum*, l'autre dans la Germanie supérieure¹⁴.

Le culte de ce dieu a pris une place très importante dans la vie religieuse de la ville de *Thugga* dont il était le génie protecteur. Il y est adoré comme dieu de la fertilité agricole que confirme d'ailleurs l'épithète «*Frugifer*». Cette épithète, très souvent accordé à Pluton et qu'il partage d'ailleurs avec Saturne, pose un problème d'interprétation surtout lorsqu'elle est désignée seule sans la mention de la divinité.

⁴ Voir la Carte de la répartition des documents relatifs au culte de Pluton, ds S. Boukhchana, *Le culte de Pluton en Afrique Romaine*, mémoire de Mastère inédit, sous la direction de N. Kallala, Tunis, 2007.

⁵ P. Commelin, *Dictionnaire des mythologies grecques et romaines*, p. 223-224.

⁶ *Ibidem*, p. 223-224.

⁷ Quillet, *Dictionnaire encyclopédique*, Paris 1998, p. 332.

⁸ P. Commelin, *op. cit.*, p. 223-224.

⁹ *Ibidem*, p. 223-224.

¹⁰ S. Ribichini, « Agrouheros, Baal Addir et le Pluton africain », dans *Histoire et archéologie de l'Afrique du nord, Actes du III^e colloque international*, Paris, 1986, p. 133.

¹¹ A. Drine, *op. cit.*, p. 74.

¹² E. Lipinski, « Pluton, hypostase chtonienne de Baal Hamon ? », dans *AR*, 7, Sassari, 1990, vol. I, p. 245 + J. Toutain, *Les cultes païens.*, p. 356.

¹³ J. Toutain, *op. cit.*, p. 356.

¹⁴ *Ibidem*, p. 354.

On va voir quelle est la nature du dieu Pluton adoré dans cette localité, les rites, les offrandes et les lieux de pratique de la religion dans cette ville. Tout en se basant sur les documents Epigraphiques et archéologiques relatifs au culte de ce dieu poliade à Dougga.

Pluton dieu protecteur de Dougga :

Pluton est qualifié ici de « *Genius* », On a 7 inscriptions, où il était choisi comme étant *Genius* de *Thugga*¹⁵

CIL, VIII, 26496 : *Plutoni Au[g (usto)], / [g]enio Thugga[e]*.

- **Traduction:**

A Pluton Auguste, Génie de Dougga.

- **Datation:**

Peut être c'est le II^{ème} siècle de notre ère, d'après le style de l'écriture¹⁶.

Il est aussi parfois le Génie *loci*¹⁷,

CIL, VIII, 26495 : *[Plut]o[ni], / genio / loci / sacru[m]*.

- **Traduction:**

Consacré à Pluton, le génie du lieu.

- **Datation:**

Entre 1 et 300 ap. J.-C.

Ou parfois génie de la *vicus*¹⁸

Donc Pluton est le dieu qui maintient en bon état et en paix cette cité. Puisque « le génie est un dieu sous la protection duquel vit tout ce qui est né »¹⁹. Le culte des génies²⁰ est une forme de patriotisme municipal, et la vénération de Pluton comme un génie souligne le caractère officiel de son culte dans cette ville.

Il est intéressant aussi de noter qu'en élevant des monuments aux génies de la localité, ce n'est pas dans tous les cas que la divinité tutélaire est invoquée d'une façon précise, comme c'est le cas de Pluton à *Thugga*²¹ et à *Mustis*²².

En dédiant l'inscription au Génie du lieu (*genius loci, genius vicus, genius Thuggae, temple de Génie*), on appelle ainsi la force divine de ce dieu à veiller sur la ville et par conséquent sur ceux qui l'habitent²³, de ce fait nous avons affaire à un culte de Génie de la cité. Il est ici à signaler qu'une cité pouvait avoir plusieurs dieux civiques, mais un seul « *Genius* », qui a pour rôle de protéger la ville et sa récolte. On sait que ce genre de culte a connu un grand succès dans toute l'Afrique.

¹⁵ *CIL*, VIII, 26496=DFH, 138, fig. 206 et *CIL*., 26472.

¹⁶ S. Saint-Amans, *Topographie religieuse de Thugga (Dougga)*, Bordeaux, 2004, p. 320.

¹⁷ *CIL*, VIII, 26495.

¹⁸ *IL Afr.*, 550, 547 et *CIL*, VIII, 26473=DFH, 60, fig. 110.

¹⁹ Cl. Lepelley, « Une forme religieuse de patriotisme municipal : le culte du Génie de la cité dans l'Afrique romaine », dans *Histoire et archéologie de l'Afrique de nord*, Actes du Vème colloque international (Avignon, 9-13 avril 1990), p. 125.

²⁰ Voir concernant les génies A. Belfaïda, « Le culte des génies topiques dans l'Afrique romaine : témoignage épigraphique », dans *AR*, 3, 1996, p. 1533-1554

²¹ *CIL*, VIII, 26472 = DFH, 139, fig. 207-208.

²² A. Belfaïda, *op. cit.*, p. 1539, (*Pluto Aug. Genius Thuggae, CIL*, VIII, 26496).

²³ N. Kallala, *Les divinités Capitoline.*, t. II, p. 109.

Pluton dieu agraire :

C'est dans 6 inscriptions²⁴ que s'adresse la piété des citoyens de Dougga à Pluton « *Frugifer* » qui préside à la fécondité et la richesse de la terre.

Pluton africain était une divinité chtonienne à pouvoir fécondant, et c'est sans doute pour cette raison qu'il a été choisi comme génie de la ville de Dougga, car nous sommes dans une région au sol fertile, elle était une région foncièrement agricole.

Les 6 textes sont relatifs aux *templa Concordia, Frugiferi, Leberi Patris* et Neptune, elles ont permis notamment d'identifier le temple de Frugifer à Dougga, il désigne sans doute Pluton, le *genius Thuggae*.

On sait que le culte de Pluton a pris une place très importante dans la vie religieuse de la ville de *Thugga* dont il était le génie protecteur. Il y est adoré comme dieu de la fertilité agricole que confirme d'ailleurs l'épithète « *Frugifer* ». Cette épithète, très souvent accordé à Pluton et qu'il partage d'ailleurs avec Saturne, pose un problème d'interprétation surtout lorsqu'elle est désignée seule sans la mention de la divinité.

Comme on peut le constater, ces inscriptions ne comportent pas la consécration habituelle qu'on peut voir au début du texte dédicatoire²⁵. Tous les textes sont explicites sur l'identité de ces divinités il s'agit²⁶.

Le mot « *templa* » désigne le pluriel « les temples » de plusieurs cultes qui sont évoqués toujours dans le même ordre : la Concorde, Frugifer et Liber Pater ajouté parfois Neptune. Ce mot « *templa* » du point de vue architectural est assez révélateur d'un modèle de temple dit « de type africain²⁷ », qui est connu dans les cités de l'Afrique romaine, à *Thugga, Bulla Regia* et *Thuburbo Maius*²⁸.

Les dédicants de ces temples sont les deux patrons du *Pagus* et du *Ciuitas*, ils les ont érigé sur un terrain qui était leur propriété²⁹. On sait que dès leurs origines jusqu'à l'avènement d'Hadrien, le *pagus* et le *civitas* vécurent de manière presque séparée³⁰, et c'est à partir d'Hadrien, que « le patronat est presque exclusivement double et s'exerce dans le cadre des deux communautés³¹ ».

Le nom *Gabinus* est attesté en Afrique et en Italie³². On a ici l'exemple d'une grande famille qui a tenu une place importante dans la vie politique de Dougga ; les « *Gabinii* » sont attestés principalement avec Hadrien³³, il s'agit d'une *gens* connue à Dougga, avec au moins 25 membres de cette famille attestés dans cette ville³⁴. C'est une famille originaire de *Thugga* ayant participé à la vie municipale et à l'embellissement de la cité³⁵. Les deux dédicants sont tributaires de la tribu *Quirina* qui est celle du *pagus* de *Thugga*.

²⁴ CIL, VIII, 26467= 26469, 26470, 26468, AE, 1997, 1663a, 1663b, CIL, VIII, 1496

²⁵ M-A. Mokrani, *op. cit.*, p. 99.

²⁶ M-A. Mokrani, *op. cit.*, p. 99.

²⁷ *Ibidem*, p. 99.

²⁸ *Ibidem*, p. 99.

²⁹ Cl. Poinssot, *Les ruines de Dougga*, p. 52.

³⁰ S. Aounallah, « Notes sur la société et les institutions de Thugga. Des origines à la formation du municiple », dans *Mélanges offerts à L. Maurin*, p. 254.

³¹ *Ibidem*, p. 254.

³² J-M. Lassère, *op. cit.*, p. 134.

³³ V. Brouquier-Reddé et S. Saint-Amans, *op. cit.*, p. 181-182.

³⁴ *Ibidem*, p. 179.

³⁵ *Ibidem*, p. 178.

On a une inscription³⁶ qui cite aussi quatre curateurs en charge de l'exécution de la redédicace, dont un seul nom est conservé.

Mais, pourquoi des textes épigraphiques multiples pour le même temple ?

On comprend par la multiplicité des textes que ces temples ont fait l'objet de plusieurs restaurations ou agrandissements; avec *Aulus Gabinius Datus* fils, il y a eu embellissement du temple et création d'un autre lieu de culte consacré à Neptune³⁷.

Concernant cette association de Pluton « Frugifer » à la Concorde, Liber Pater et Neptune, on peut dire que ce sont les seuls textes qui marquent cette association divine. Mais, quel est le rapport entre ces divinités ? on peut dire qu'il s'agit ici d'un complexe religieux.

A ces inscriptions s'ajoute le dossier iconographique, où Pluton est le plus souvent avec des attributs des divinités agraires, tel que la couronne murale, la corne d'abondance, attribut avec lequel Pluton ayant une place d'honneur au banquet des dieux. On note aussi d'autres symboles de végétation tels que les corbeilles de fruits, le *calathos*.

Fonction politique de Pluton à Dougga :

Il s'agit des dédicaces élevées au dieu pour le salut des empereurs et / ou de leur famille. On a relevé plusieurs épigraphes « *pro salute* »³⁸ de l'empereur et / ou de sa famille, renfermant une double dévotion, une dévotion à Pluton et une autre envers l'empereur régnant et de sa famille. En invoquant Pluton comme protecteur et conservateur du souverain romain et / ou de sa famille impériale, il se présente comme le conservateur de l'empire, car note Z. Ben Abdallah « honorer le souverain romain et sa divinité protectrice est un témoignage officiel rendu à la puissance du prince et de son empire »³⁹.

On peut déduire, donc, que ce dieu fut une divinité essentielle du panthéon de Dougga. En voici un tableau récapitulatif de l'invocation du culte impérial avec le dieu Pluton.

Pluton et le culte impérial à Dougga

Provenance	Dédicant	Objet de la dédicace	Mention impériale	Date
Dougga	[...]CO[...]A[.]S, <i>Papirius Balbius Honoratus,</i> <i>Octavius Strtonianus.</i>	Décoration du temple de Génie + versement d'une somme.	Pour le salut des 2 empereurs Césars...	293-305
	<i>Aulus Gabinius Datus + Marcus</i>	Construction des temples de la Concorde, de Frugifer et de Liber	Pour le salut de l'empereur César Hadrien.	

³⁶ *CIL*, VIII, 26467= 26469, et n°9 dans mon catalogue.

³⁷ M-A. Mokrani, *op. cit.*, p.100.

³⁸ *CIL*, VIII, 26472, 26469, 26470.

³⁹ Z. Ben Abdallah, « Nouveaux documents épigraphiques d'*Ammaedara*. », dans *op. cit.*, , p. 37.

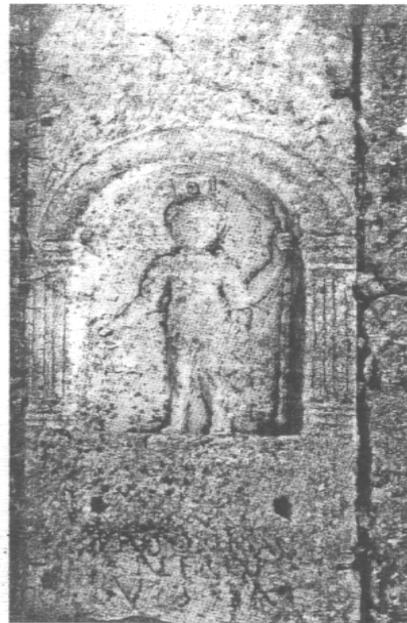
	<i>Gabinius Bassus</i>	Pater.		117-138
	<i>Aulus Gabinius Datus + Marcus Gabinius Bassus</i>	Construction des temples de la Concorde, de Frugifer et de Liber Pater.	Pour le salut de l'empereur César Hadrien.	117-138

Pluton un dieu chthonien, funéraire et infernal :

Dans l'Antiquité, comme dans toute société traditionnelle, le monde est composé de morts et de vivants, et c'est ainsi que les Romains avaient des divinités des morts, celles qui protègent l'âme (Les Mânes). Et il y avait un dieu protecteur des âmes, celui qui les garde dans son royaume souterrain où se trouvent les enfers ou les champs Elysées⁴⁰.

Cette fonction assumée par ce dieu dans ce lieu est révélée par les documents iconographiques qui attestent cet aspect sévère de ce dieu, en effet, il est ordinairement représenté avec un air sévère et morose, trait caractéristique du dieu infernal, notamment quand il est représenté avec le trône⁴¹ symbolisant le roi du royaume souterrain, et son chien Cerbère qui garde les entrées des enfers⁴².

Il est clair que Pluton assume bien en Afrique sa fonction de l'au-delà et plus précisément de juger les morts en tenant le monde des morts et des enfers.



48 : Stèles du génie remployées dans

⁴⁰ J-P. Rosa, *Encyclopédie des religions*, éditions Bayard, Paris, 1997, p. 1925.

⁴¹ A. Merlin et R. Lantier, *CMA*, Supplément II, n°1406, p. 67.

⁴² On a 5 représentations du chien Cerbère à Dougga (documents iconog. n°1-4-5-7 et 9 ds S. Boukhchana, *op., cit.*, p. 76-86.).



de les paraments de sanctuaires

Stèle du Pluton remployée dans le parement du temple de Mercure

Il est à remarquer que ces trois dernières stèles sont employées dans les parements d'autres temples, si bien quelles n'étaient pas traitées comme un dépôt sacré, elles n'étaient plus considérées que comme un matériau de construction, et cela selon S. Saint-Amans, nous pousse à s'interroger ; Est-ce que cela peu indiquer l'abandon des lieux du culte propres à Pluton et de son matériel votif⁴³ ? Est-ce que son culte très diffusé, et très prospère, à *Thugga* fut abandonné sous le règne de Commode ? Puisque c'est à cette date que fut élevé le temple de Mercure, dans un mur duquel est encastrée cette stèle, et ce temple est le seul des trois autres qui soit daté⁴⁴.

Les dédicant au dieu Pluton à Dougga :

En parcourant les différents noms dégagés, on rencontre quelques uns dont l'origine est plus au moins confirmée, cela en s'appuyant sur les cognomens, car c'est le cognomen qui est le plus souvent révélateur de l'origine. Ces fidèles sont soit des Africains autochtones ou des Africains romanisés⁴⁵.

On a une dédicace élaboré par un « *curator rei publicae* » c'est-à-dire curateur de la cité ou de la chose publique, désigné par l'empereur pour veiller aux finances des cités, ce dignitaire avait pour tâche le contrôle du patrimoine public, en tant que tel il a procédé à la restauration et la décoration du temple du Génie de la ville de *Thugga*.

Outre les inscriptions individuelles, Pluton, ici, a fait l'objet de dédicaces collectives aussi ; élaboré par la cité ; Toute la communauté civique de *Thugga* a fait aussi une dédicace, puisqu'il était vénéré comme le « *genius* » des deux communautés c'est-à-dire du *pagus* et du *civitas*, plus

⁴³ S. Saint-Amans, *op. cit.*, p. 98-99.

⁴⁴ *Ibidem*, p. 99.

⁴⁵ Voir le Tableau des origines des fidèles de Pluton, ds S. Boukhchana, *op. cit.*, p. 280.

tard, de la ville de *Thugga*. Par cet acte de dévotion collective c'est la qualité protectrice du dieu Pluton et des autres divinités associées, qui est mise en relief. C'est le Pluton protecteur de la ville, des habitants et des récoltes, et c'est sans nul doute la raison pour laquelle les patrons des pagus et du *civitas* ainsi que les quatre dignitaires ont fait cette dédicace.

Monuments culturels et rituel :

Tous les temples de ce dieu en Afrique sont attestés seulement par l'épigraphie. Mais seuls les deux temples de Pluton à Dougga, le premier, celui de Frugifer construit sous le règne d'Hadrien qui est attesté à la fois par l'épigraphie et l'archéologie, le deuxième n'a été identifié en tant que tel que par Cl. Poinssot, grâce à un buste de Pluton mal conservé trouvé dans l'*area*⁴⁶. Ce temple est bien étudié récemment par M. Khannoussi et J.-C. Golvin⁴⁷.

L'autel tient une place essentielle parmi les objets offerts par les fidèles de Pluton. À Dougga les autels sont parfois figurés sur les stèles votives et les bas reliefs du dieu. Cela souligne l'attachement de ce dieu aux sacrifices et aux offrandes sanglantes.

En général, dans les temples les fidèles s'adresse au dieu pour le bénir et le remercier, ainsi que pour pratiquer quelques rites et cérémonies rituelles. On sait d'autre part que le culte rendu à Pluton dans les temples ou même à ciel libre, comporte des sacrifices et des offrandes, ainsi quelques rites.

Il est clair que Pluton assume bien à Dougga tous ses fonctions, les *Thuggenses* ont adoré ce dieu tout puissant ; à caractère ambivalent et ont essayé de traduire le caractère complexe de leur dieu, notre Pluton était, donc, à Dougga une divinité agraire dispensateur de la richesse des sols, un dieu infernal, terrible, impitoyable, adoré surtout pour acquérir sa grâce, un dieu protecteur de la cité, un dieu urbain et un dieu politique que renforce son association avec le culte impérial.

Pour finir, nous espérons être parvenues à élucider certains aspects du culte de Pluton dans la ville de Dougga, en dépit, parfois, de quelques difficultés d'interprétation.

Bibliographie :

- S. Boukhchana, *Le Culte de Pluton en Afrique romaine*, mémoire de Mastère inédit, sous la direction de Pr. N. Kallala, Tunis, 2007.
- R. Cagnat et P. Gauckler, *Les monuments historiques de la Tunisie, 1ère partie, les monuments antiques, les temples païens*, Paris, 1898.
- A. Cadotte, *Romanisation des dieux, l'interprétation romana en Afrique du Nord sous le Haut-Empire*, Paris 2007.
- R. Etienne, *Le culte impérial dans la péninsule ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris, 1958.
- J.-C. Golvin et M. Khannoussi, *Dougga, étude d'architecture religieuse, les sanctuaires des Victoires de Caracalla, de « Pluton » et de Caelestis*, Bordeaux, 2005.
- N. Kallala, *Les divinités capitoline en Afrique proconsulaire à l'époque romaines* (thèse inédite), Tunis, 1980.
- D. Pikhhaus, *Répertoires des inscriptions latines versifiées de l'Afrique romaine (Ie-VIe siècles), t. I, Tripolitaine, Byzacène, Afrique proconsulaire*, Bruxelles, Epigrafica Bruxellensia, 1994.
- C. Poinssot, *Les ruines de Dougga*, Tunis, 1958.
- S. Saint-Amans, *Topographie religieuse de Thugga (Dougga)*, Bordeaux, 2004.

⁴⁶ Cl. Poinssot, *Les ruines de Dougga*, Tunis, 1958, p. 62.

⁴⁷ J.-C. Golvin et M. Khannoussi, *Dougga, étude d'architecture religieuse, les sanctuaires des Victoires de Caracalla, de « Pluton » et de Caelestis*, Bordeaux, 2005.

- J. Scheid, *Religion et piété à Rome*, Paris, 1985.
- H. Solin et O. Salomies, *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, Olms-Weidmann, Hildesheim, Zürich, New York, 1994.
- J. Toutain, *Les cités romaines de la Tunisie, essai sur l'histoire de la colonisation romaine dans l'Afrique du nord*, Paris, 1896.
- J. Toutain, *Les cultes païens dans l'empire romain, première partie, les provinces latines, t. I, les cultes officiels ; les cultes romains et gréco-romains*, Paris, 1907.
- Id, *Les cultes païens dans l'empire romain, première partie, les provinces latines, t. II, les cultes orientaux*, Paris, 1911.
- Id, *Les cultes païens dans l'empire romain, première partie, les provinces latines, t. III, les cultes indigènes nationaux et locaux, première fascicule, les cultes africaines-les cultes ibériques*, Paris, 1917.

Articles :

- A. Belfaïda, « Le culte des génies topiques dans l'Afrique romaine : témoignages épigraphiques », dans *AR*, 12, 1996, p. 1533-1554.
- S. Ben Baaziz, « Les temples de Neptune en Afrique romaine », *Africa*, 14, 1996, p. 103-111.
- A. Beschaouch, « Pluton africain », dans *Khartago*, XVI, 197, Paris, 1973, pp. 102-105.
- S. Aounallah, « Notes sur la société et les institutions de Thugga, dès origines à la formation du municipes », in *Bost et al.*, 2003, pp. 247-251.
- V. Brouquier- Reddé et S. Saint-Amans, « Epigraphie et architecture religieuse de Dougga : l'exemple des templa Concordia, Frugiferi, Liberi Patris, Neptuni », dans *Dougga, études épigraphiques, textes réunis par M. Khannoussi et L. Maurin*, Paris, 1997, pp. 141-175, pl. 16-19.
- N. Kallala, « Nouveaux témoignages épigraphiques sur la vie religieuse à Thugga à l'époque romaine », dans *Dougga (Thugga) : études épigraphiques, textes réunis par M. Khannoussi et L. Maurin*, Paris, 1997, p. 141-173.
- M. Khannoussi et L. Maurin, « Les Dieux de Dougga », dans *Dougga fragment d'histoire, choix d'inscriptions éditées, traduites et commentées (Ie-IVe siècles)*, Bordeaux-Tunis, 2000, p. 249-274.
- Cl. Lepelley, « Une forme religieuse de patriotisme municipal : le culte du Génie de la cité dans l'Afrique romaine », dans *Histoire et archéologie de l'Afrique de nord*, Actes du Vème colloque international (Avignon, 9-13 avril 1990), p. 125.
- E. Lipinski, « Pluton, hypostase chtonienne de Baal Hamon ? », dans *AR*, 7, Sassari, 1990, vol. I, p. 254.
- Cl. Lepelley, « Thugga au IIIe siècle : la défense de la liberté », dans *Dougga (Thugga) études épigraphiques, textes réunis par M. Khannoussi et L. Maurin*, Paris, 1997, p. 105-116.
- R. Turcan, « Le culte impérial au IIIe siècle », dans *ANRW*, II, 16, 2, 1978, p. 996-1084.